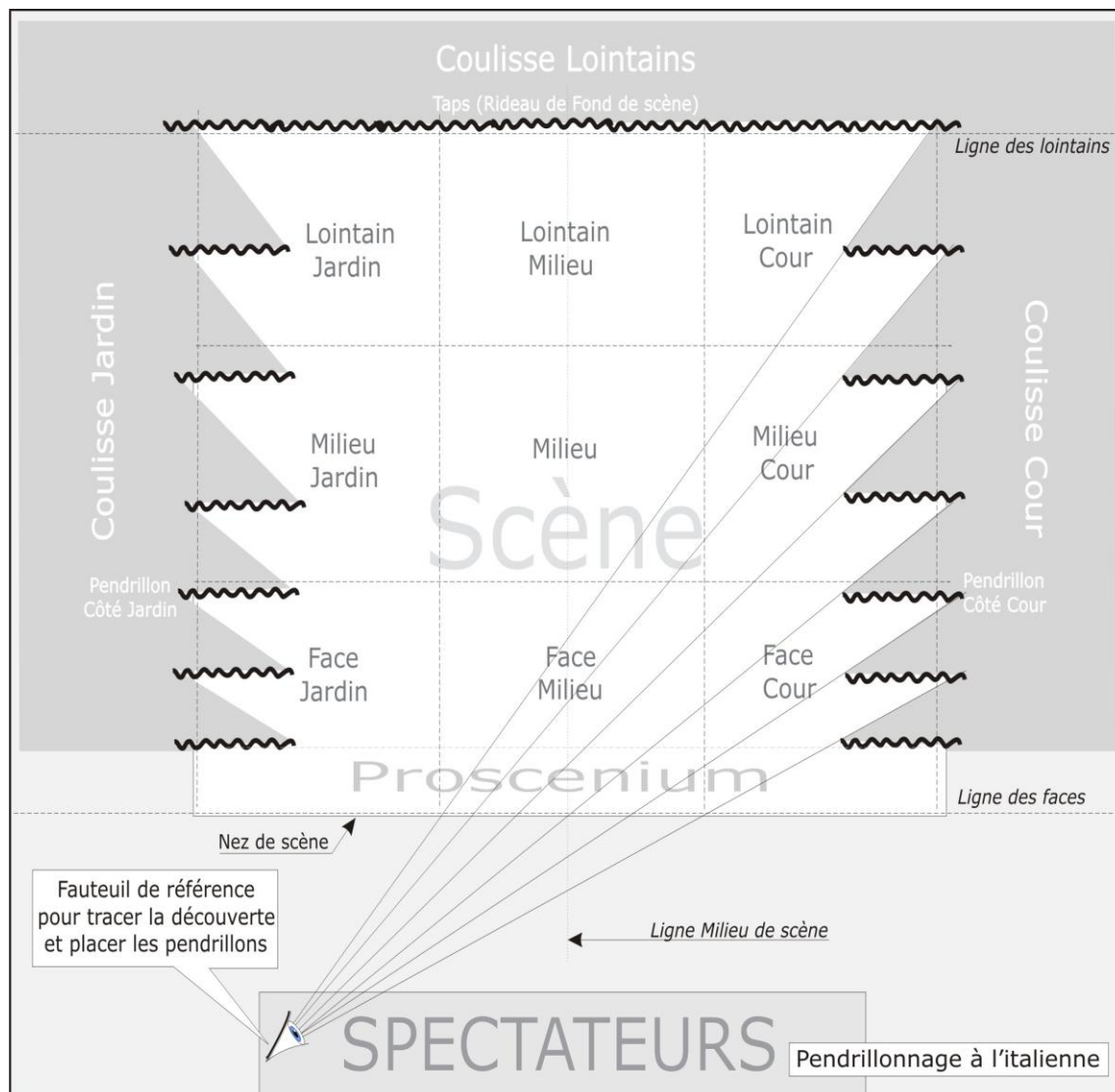


La Scène

Les membres d'une troupe de théâtre amateur sont souvent plusieurs pour préparer un spectacle, aménager la scène, implanter les projecteurs. Il est de ce fait intéressant d'avoir un langage en commun, un minimum... La façon de pendrillonner une scène (la façon de créer la « Boîte noire ») influe sur l'éclairage, sur son implantation, sur ses directions et correspond à des choix de mise en scène auxquels est liée la conception générale de l'éclairage d'un spectacle (coulisses visibles, ou au contraire toutes les coulisses invisibles ...). C'est trop bête de « zigouiller » son éclairage parce qu'on n'a pas prévu assez de pendrillons et qu'on doit réduire la scène, ou laisser baver les projos ...

La Boîte noire à l'italienne :

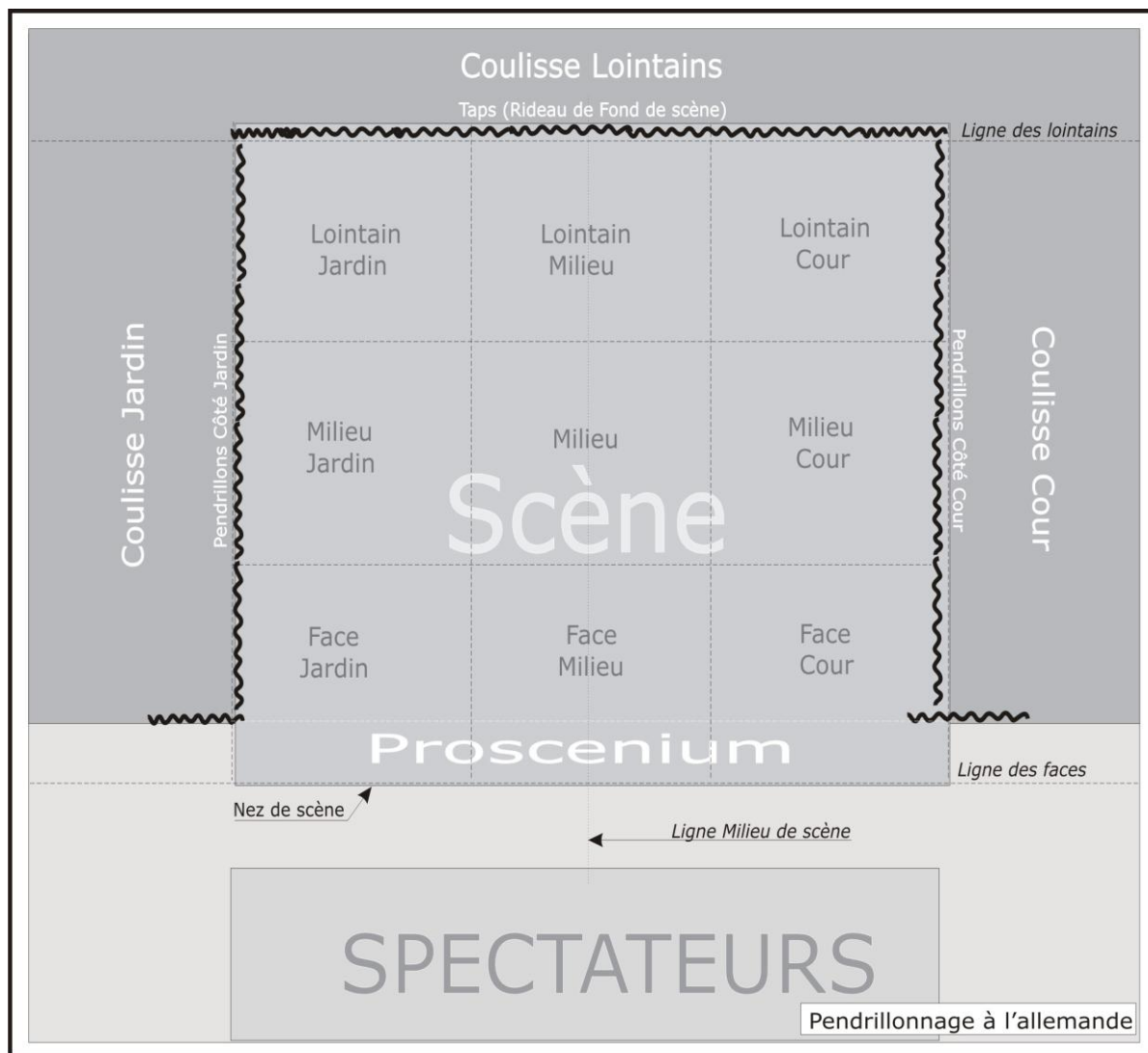
Quand un spectateur ou un éclairagiste à la Régie au fond de la salle regarde le plateau, il a « JARDIN » à sa gauche et « COUR » à sa droite : ça fait « JC », ce qui est un moyen mnémotechnique possible mais on peut en trouver d'autres !! Quand on est acteur, comédien et qu'on regarde vers la salle, on peut se dire que le Côté « COUR » se trouve Côté « CŒUR » : CoCoCo, CôtéCœurComédien. Côté Profondeur : on trouve simplement : la FACE, le MILIEU et le LOINTAIN.



- Boîte noire à l'italienne -

Quand on veut désigner un projecteur à un de ses collègues théâtres, on peut utiliser le vocabulaire des 9 zones de la scène : si on cherche le « PAR 64 » au Lointain à Jardin, on le trouve quasiment tout de suite. Pour la boîte à l'italienne, il est intéressant, si l'on veut des coulisses invisibles, de prendre un fauteuil de référence (voir schéma) et de tracer ce qu'on appelle « la découverte » : on peut alors prévoir et le nombre et la place des pendrillons nécessaires au choix de boîte noire qu'on a fait. Ce qui apparaît en gris plus foncé sur le schéma n'est pas visible du spectateur le plus décalé sur le côté, et donc n'est a fortiori pas visible des autres spectateurs, sauf si l'envie les prend de monter sur la scène... ça s'est vu...

La Boîte noire à l'allemande :

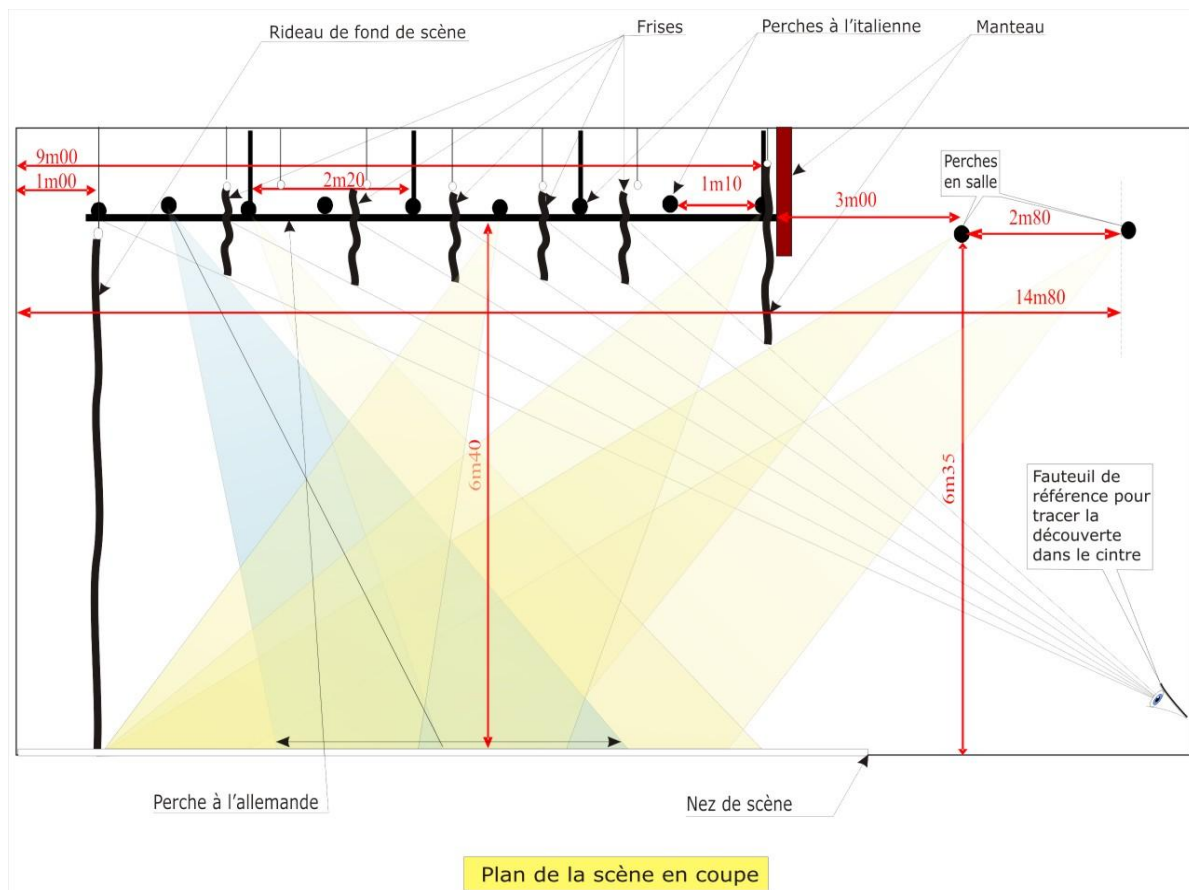


- Boîte noire à l'allemande -

On voit, en comparant les deux schémas, que la solution à l'allemande nécessite moins de pendrillons (ici 8) que le pendrillonnage à l'italienne (ici 10), on ne compte pas le rideau d'avant-scène ou cadre mobile). Cependant, chaque solution a ses avantages et ses inconvénients : les entrées et les sorties dans le pendrillonnage à l'italienne sont beaucoup plus nombreuses et aisées. De

même, la solution à l'italienne autorise un éclairage latéral à hauteur de comédien : la solution à l'allemande implique que l'éclairage latéral vienne d'une source plus haute que le haut des pendrillons, etc.

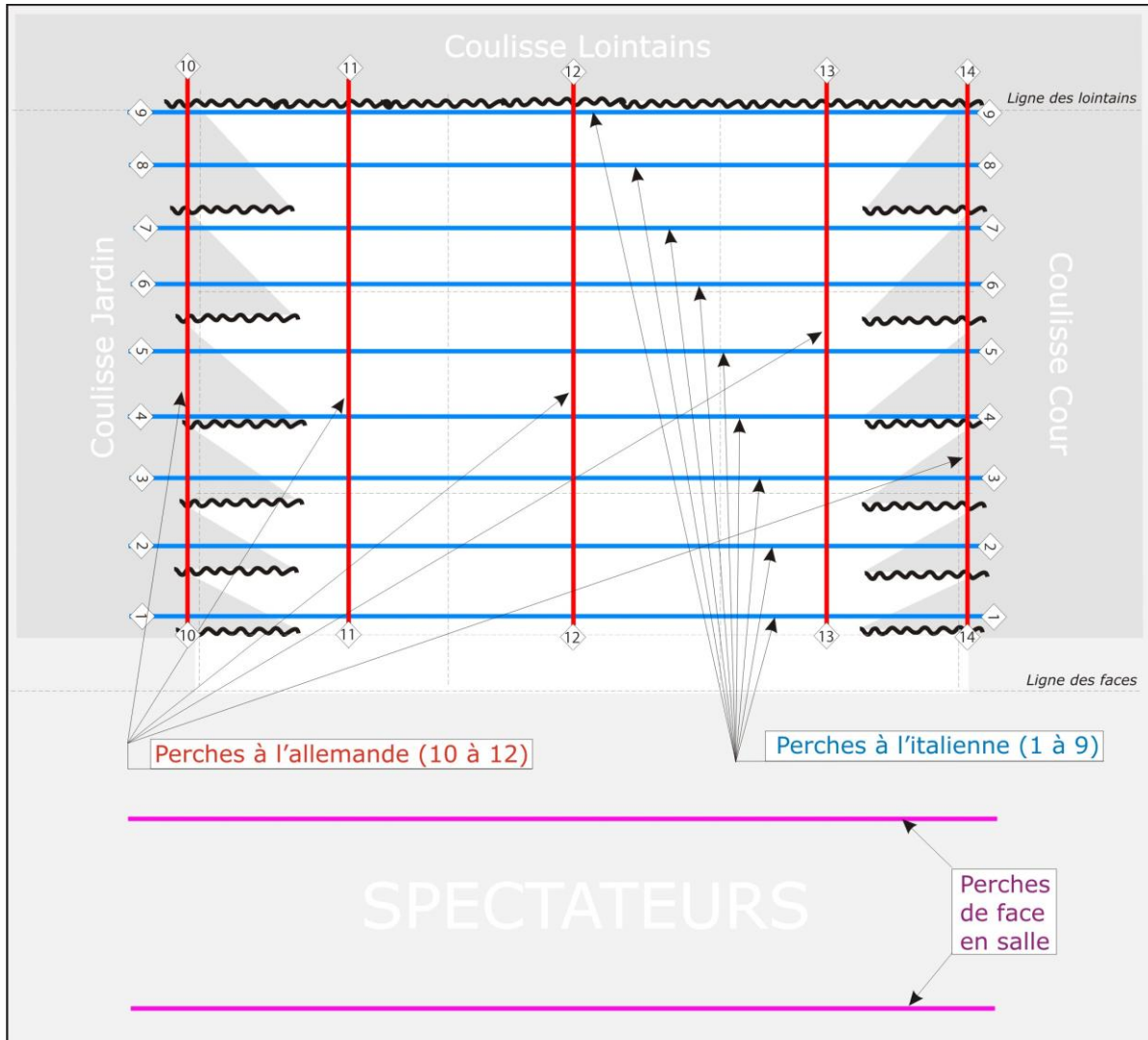
La question du vocabulaire étant réglé pour l'espace du plateau, il faut s'intéresser maintenant à ce qui existe au-dessus de la scène et au plafond dans la salle : là où l'on va pouvoir accrocher nos projecteurs : les perches porteuses. Une porteuse est un support souvent tubulaire pour des éléments de décor, des rideaux ou des frises, des projecteurs ou du matériel audio etc.



De la même façon que pour le pendrillonnage à l'italienne, on peut tracer cette fois la « découverte » du cintre cf. schéma), afin de cacher (en tout cas, si on veut le faire ainsi, ...) les sources d'éclairage au spectateur et réaliser la boîte noire aussi dans le sens de la hauteur : on choisit comme tout à l'heure un fauteuil de référence pour tracer cette découverte, le fauteuil à partir duquel la « découverte » est la plus grande. Trop de rigidité peut gêner l'implantation des projecteurs, ... d'où la nécessité d'équilibrer entre des nécessités diverses, de mettre des priorités, bref de faire des choix. On peut aussi choisir de mettre les sources de lumière à la vue du spectateur... ce qui est un autre choix. Ce qui peut être utile, c'est de connaître les choix possibles... ce qui est mieux que de choisir sans savoir qu'on choisit.

Sur le schéma ci-dessus, on peut voir l'intérêt d'un plan de coupe de la salle et de la scène : en effet, au moment de la conception de l'éclairage et de l'implantation sur papier des projecteurs, on peut calculer la largeur de l'espace éclairé par un projecteur si on connaît le type de projecteur qu'on veut y

mettre, donc l'angle d'ouverture mini et maxi du projecteur et la distance par rapport à l'objet éclairé : voir la **fiche n° 3-8** intitulée « Diamètre du faisceau selon l'angle et la distance ». On peut aussi facilement choisir la perche la mieux adaptée pour éclairer tel ou tel élément dans telle ou telle zone.



- Plan des perches -

Sur le plan des perches, au-dessus de la scène et dans la salle, on voit que :

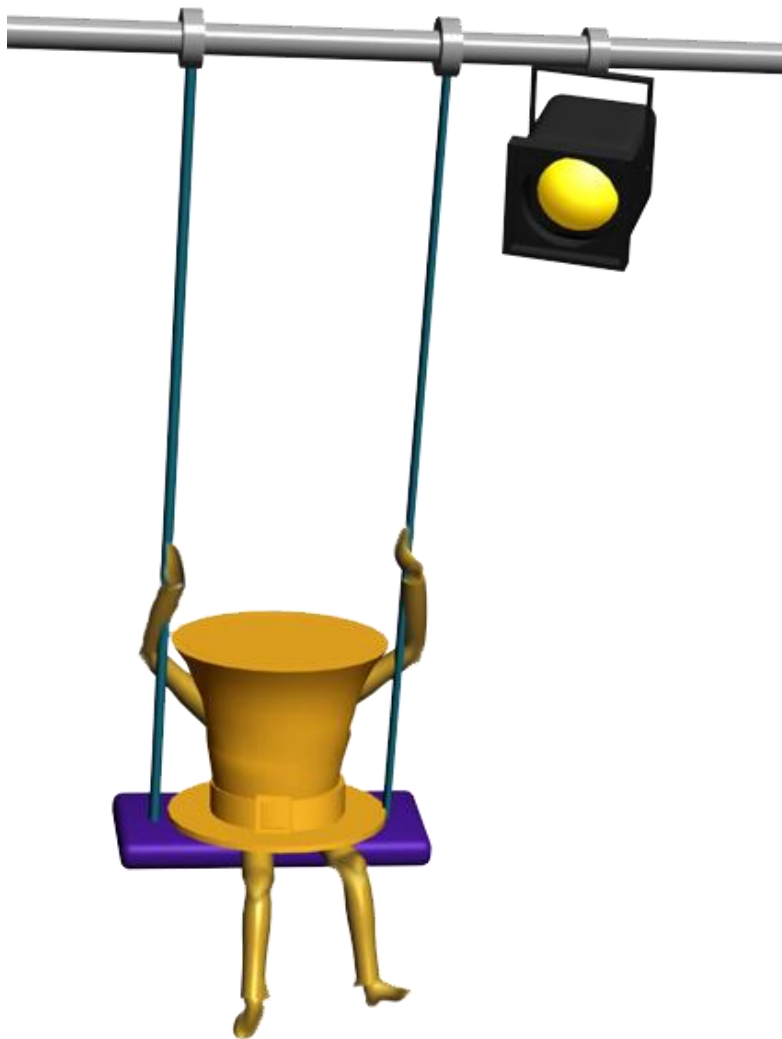
Les perches sont dites « à l'italienne » lorsqu'elles sont positionnées dans l'axe Jardin – Cour. Elles sont numérotées ici de 1 à 9, de la Face au Lointain.

Les perches sont dites « à l'allemande » lorsqu'elles sont positionnées dans l'axe « Face – Lointain ». Elles sont numérotées ici de 10 à 14, de Jardin à Cour. Dans le cas de la boîte noire à l'allemande (schéma précédent), le pendrillonnage latéral fait que les perches à l'allemande sont utiles voire indispensables si on veut implanter un éclairage latéral ; elles servent aussi bien sûr de support au pendrillonnage latéral lui-même.

Les perches ou « Porteuses » servent de support d'accroche à divers éléments : projecteurs, frises, tulles, cycloramas, matériel son etc. La porteuse

peut être fixe, mobile manuellement ou motorisée. Toute accroche ou tout levage de charges doit respecter les valeurs de Charge Maximale d'Utilisation (CMU) : il faut donc connaître le poids de la charge et la CMU de tous les éléments qui participent au levage (élingues, chaînes, porteuse, mousquetons, câbles, etc.) et prendre une marge de sécurité par rapport à ces valeurs.

Les valeurs de CMU indiquées sur les matériels sont des valeurs non spécifiques au monde du spectacle : le conseil National de la Scénographie (CNS) préconise de doubler la valeur des coefficients de sécurité en situation de spectacle. (Voir **fiche n° 3-9** pour le calcul de la CMU, chapitre sur les élingues)



Personne ne doit se balader sous les porteuses lorsqu'elles sont actionnées : les comédiens doivent attendre la fin des levages avant d'investir la scène pour préparer leurs accessoires...